

la perfection, tout de même le Cercle Catholique de St-Hyacinthe cherche, l'utile en même temps que l'agréable. C'est bien là, en effet, l'idée-mère qui a présidé à sa formation et, laissez-moi vous le dire il compte sur l'encouragement et les sympathies de tous les catholiques de cette ville pour la réaliser et la faire progresser de plus en plus. Aussi, sommes-nous heureux de vous souhaiter la bienvenue ce soir, extrêmement heureux de saluer parmi vous le distingué Prélat qui nous a été donné comme un présent du ciel, pour la gloire et le bonheur de tous ses enfants et de trouver à ses côtés notre père et notre fondateur ainsi que l'élite de nos concitoyens et de notre société. Une telle marque de considération devra être, pour chacun de nous, un puissant motif de demeurer dans l'esprit d'ordre et de devoir, et espérons-le, on comprendra mieux que jamais qu'il y va de l'intérêt de la jeunesse de St-Hyacinthe d'encourager notre œuvre et notre association.

C'est l'Eglise qui nous a donné l'être et la vie ; il fait bon vivre sous son égide protectrice et son regard bienveillant. Les sacrifices, voyez-vous, ne lui coûtent pas : sa main est toujours ouverte pour répandre ses biens et ses largesses, et son cœur toujours prêt à aimer et à faire plaisir. C'est elle qui a prêchée partout la vraie liberté, c'est elle aussi qui la procure ; son action n'est pas gênante, son œil ne fatigue pas et plaise au Ciel qu'il devienne bientôt plus considérable le nombre de nos amis qui voudront partager avec nous ses faveurs et ses bienfaits.

Le travail que nous avons entrepris ici, messieurs, c'est un travail qui produit ailleurs des résultats merveilleux. En Europe, les grands chefs du mouvement Catholique n'ont pas de doute plus puissante à opposer au torrent dévastateur qui menace de tout envahir que les Cercles Catholiques d'ouvriers ou de jeunes gens que l'on forme partout, sous l'inspiration du Espe ; et dans notre pays, là où la foi est la plus menacée et la morale le plus en danger, dans toutes nos villes, on n'a pas trouvé de moyens plus efficaces pour prévenir le mal et procurer le bien de la religion, de la société et de la famille.

Vous ne nous refuserez pas pour l'avenir, Mesdames et Messieurs, l'aide de vos conseils, de votre influence et de votre bonne volonté ; vous oublierez nos imperfections pour ne vous occuper que de la noblesse du but que nous cherchons à atteindre. Un cœur généreux nous a déjà donné jusqu'aujourd'hui ; notre salle et son ameublement, nos différents jeux, tout ce

que nous possédons nous le devons à la générosité personnelle de M. le Chanoine Larocque, le digne curé de cette ville, l'ami de la jeunesse de St-Hyacinthe et nous le savons, il est prêt encore à faire beaucoup pour cette œuvre qu'il a fondée au prix de si grands sacrifices. Certainement il a droit à toute notre reconnaissance, et c'est un bonheur pour nous que de conserver le souvenir de ses bienfaits. Le Cercle Catholique vous doit beaucoup aussi Monseigneur ; non seulement vous avez bien voulu bénir sa fondation et honorer de votre présence la récréation de ce soir, mais il vous est redevable encore d'un don magnifique qui l'enrichissait hier d'un superbe piano.

Ce sont, certes, des gages précieux de succès et de prospérité : néanmoins le Cercle Catholique ne pourra remplir parfaitement sa mission, offrir à tous l'utile et l'agréable, que le jour seulement où chacun lui tendra la main ou lui offrira le baiser de l'amitié.

Nous avons confiance dans l'avenir, MM, jusqu'ici les choses ont été le plus vite possible ; vous nous trouverez ce soir encore bien faibles et bien novices mais nous nous consolons par la pensée que le savant abbé qui a bien voulu accepter notre invitation, saura vous intéresser au plus haut degré, et que demain peut être, le Cercle Catholique pourra se montrer devant vous plus grand et plus fort.

—Dimanche, fête de Ste-Anne, était un jour de réjouissances toutes particulières pour l'Association de la Sainte-Famille, section des dames. Invités, par leur zélé directeur, à s'approcher toutes de la Sainte Table, la nombreuse assistance des associées pendant la matinée était des plus édifiantes. Convoquées de nouveau dans l'après-midi, à une cérémonie de réception présidée par Sa Grandeur Mgr l'évêque du diocèse, les personnes présentes ont vu s'accroître considérablement le nombre des associées à cette belle confrérie. Le sermon de circonstance a été donné par M. le chanoine Larocque, curé de la Cathédrale.

Société St-Jean-Baptiste

—Une assemblée générale des membres de cette Société sera tenu lundi, le 3 août prochain, à 7 1/2 heures P. M., pour affaires très importantes. Tous les intéressés sont priés d'être présents.

Achetez vos charrues chez L. G. Bédard.